

### *Les crédits*

connaît, de demander aux agriculteurs de diversifier leur production, tout en étant prêts à faire face aux changements du marché?

Si l'on considère que la production ovine est la plus écologique des productions agricoles, et permet de mettre en valeur des terres qui ne peuvent l'être autrement, est-il logique de fermer le seul centre de recherche sur la production ovine du Canada, c'est-à-dire la Ferme expérimentale de La Pocatière?

Je pense qu'il s'agit, comme il y en a probablement dans chaque budget, d'une coquille importante. Le Bloc n'a jamais dit qu'il ne fallait pas qu'il y ait de coupures dans le Budget canadien, on a fait des suggestions à cet égard. Mais quand on coupe dans les fonds de recherche et développement pour une industrie qui progresse, c'est une économie de bouts de chandelles inutile et qui risque de nous retomber sur le nez.

On dirait que c'est un autre exemple du fédéralisme canadien. Les producteurs ovins qui seront moins compétitifs devront faire appel plus souvent au programme de stabilisation. Cela met une pression supplémentaire sur le gouvernement du Québec. Ce genre de décision nous apparaît inacceptable et entre dans la première partie de notre motion quand on dit «qu'on dénonce le gouvernement pour avoir réduit de 19 p. 100 le budget général du ministère de l'Agriculture.»

Si les 19 p. 100 de coupures avaient été dans des secteurs qui n'hypothéquaient pas l'avenir des productions, on aurait pu voir ce que cela signifiait en termes de résultats. Mais lorsqu'on coupe au-delà de 400 emplois dans la recherche et développement dans le secteur agricole du Canada—qui se traduiront par une perte de 30 emplois à La Pocatière dans la région de Kamouraska—, comment peut-on prétendre, en même temps, être un gouvernement créateur d'emplois et éliminer de façon systématique des emplois dans des secteurs bien rémunérés et qui aident au développement de l'économie?

Quand on coupe des postes de chercheurs, de biologistes, de techniciens en agriculture, de manoeuvres, quelles justifications pourra-t-on offrir pour dire qu'on a coupé 30 emplois, mais on annoncera la semaine prochaine qu'on en a créé 25 ailleurs dans un autre secteur? Il y a comme un non-sens dans cette décision.

Je pense connaître une des raisons fondamentales de ce choix. On a spécialisé les fermes expérimentales en leur donnant un mandat, par exemple, comme celui de La Pocatière, dans la production ovine. On a investi environ sept millions de dollars dans les dernières années. On a reconstruit une bergerie qui avait brûlé. Et tout à coup, on décide de mettre fin à l'exploitation. Comme il n'y avait qu'un mandat dans ce secteur, tous les autres se sentent peu touchés. On a commencé à éliminer les liens importants qui existaient entre cette ferme et l'économie régionale.

• (1245)

Je pense qu'un volet du mandat aurait dû être maintenu de ce côté-là. Aujourd'hui, on est devant la situation où il y a une multitude d'intervenants, et je peux vous en nommer quelques-uns qui ne sont pas nécessairement identifiés comme étant des bloquistes, des séparatistes, des souverainistes, et je vais vous donner un exemple. Les responsables de l'Institut de technologie agricole à La Pocatière, un institut qui est situé à côté de la ferme,

l'Université Laval, la Société des éleveurs de moutons de race pure, les deux fédérations nationales que je vous ai mentionnées tantôt, le ministère de l'Agriculture du Québec, l'ensemble de ces intervenants viennent demander une rencontre au ministre pour lui dire: On va vous expliquer ce qu'on pense être une erreur là-dedans, pourquoi il faut que vous reveniez sur votre décision.

J'espère que le ministre de l'Agriculture aura le bon sens d'accepter les arguments et de voir quelles sont les solutions possibles pour qu'à la fois la recherche et le développement pour l'industrie ovine au Canada puissent être, maintenus et développés, puissent être un appui intéressant pour les producteurs et, en même temps, permettre qu'une des régions agricoles du Canada qui a le plus grand passé puisse maintenir son implication, puisse s'assurer un avenir par une ferme expérimentale qui soit prospère à La Pocatière.

**M. Jean-Guy Chrétien (Frontenac, BQ):** Monsieur le Président, à entendre le discours de mon collègue de Kamouraska—Rivière-du-Loup, on est à même de constater que La Pocatière fait bien entendu partie de sa circonscription.

Encore une fois, je rappellerai que la recherche et le développement en agriculture, c'est le nerf. C'est le nerf de la réussite, c'est la différence entre un pays autosuffisant pour nourrir son peuple ou encore un pays du tiers monde qui doit constamment importer sa nourriture pour nourrir ses bouches.

Ce qui m'intéresse particulièrement dans le mouton c'est la race DLS. Des chercheurs, notamment des chercheurs de La Pocatière, avec la collaboration de chercheurs de Lennoxville, à proximité du comté de mon collègue de Mégantic—Compton—Stanstead et du mien, Frontenac, ont réussi à créer génétiquement une nouvelle race de moutons qui laissera sa marque dans le futur de l'élevage ovin au Québec et au Canada.

Ce qui est encore le plus décevant dans le cas de mon collègue de Kamouraska—Rivière-du-Loup, c'est bien entendu le fait que, suite à un incendie à la ferme expérimentale, le gouvernement fédéral, par son manque de vision, a investi près de sept millions de dollars pour réparer, pour reconstruire des bâtiments où on ferait notamment des recherches sur les moutons. Aujourd'hui on nous annonce, dans un budget sans vision globale, qu'on va fermer cette station de recherche qui, soit dit en passant, était la plus vieille au Canada et au Québec, bien sûr.

**M. Crête:** Monsieur le Président, je veux profiter de l'intervention du député de Frontenac pour montrer encore plus l'illogisme de cette décision. Il y a quelques années, la Fédération des producteurs de races pures de moutons avait à décider où elle installerait son centre d'insémination artificielle. Cela s'est fait dans les deux ou trois dernières années. On a décidé que la ferme expérimentale qui a le mandat en ovins au Canada, c'est La Pocatière, on va donc installer notre centre d'insémination à La Pocatière. De la sorte, il y aura un lien direct entre les chercheurs, les gens de l'industrie et on pourra travailler de façon efficace.

L'exemple qu'on nous donnait du développement de nouvelles races, c'est effectivement le genre de champ d'action auquel on peut s'attendre d'une ferme expérimentale qui travaille dans un domaine de production et qui peut permettre de développer des races, des individus, des groupes qui vont être plus productifs. On peut faire toutes sortes de recherches sur le mouton pour s'assurer qu'ils vont être compétitifs, qu'ils vont permettre d'en-